

# POURQUOI LE MASSIF LES INSPIRE

*Ils comptent parmi les créateurs présents cet été au festival Altitude 2028. De leur amour pour le Massif central, ils ont puisé une intarissable inspiration.*

## JEAN-CHARLES DE CASTELBAJAC, ARTISTE ET CRÉATEUR DE MODE

« J'ai passé une grande partie de mon adolescence dans la campagne du Limousin, et je peux dire que ces paysages ont façonné celui que je suis devenu. Il y a ici une emprise de la nature sur l'homme et une forme d'insularité qui, à la fois, nourrissent ceux qui y vivent et les isolent. Je suis fils de ces vallons : comme j'étais éloigné des vibrations de la grande ville, ça a boosté mon imaginaire. Pour moi, le Limousin, c'est d'abord la puissance de l'eau – les lacs, les rivières, qui charrient une incroyable densité, une incroyable féminité. C'est aussi le vent, à qui j'ai voulu rendre hommage par l'Assemblée des drapeaux (voir page 5). C'est enfin cet accident esthétique fertile entre la campagne, sa temporalité longue, et la ville industrielle de Clermont-Ferrand, tournée depuis longtemps vers le "bolidisme", la vitesse. Tout cela m'a abreuvé. »

Jean-Charles de Castelbajac.



JULIEN JOUANJUS

matali crasset.

## MATALI CRASSET, DESIGNEUSE

« Le Massif central, c'est un écosystème fort qui me touche énormément, parce qu'il est toujours plus facile de reconstruire le monde à partir des espaces où subsistent encore des traces d'une Histoire. Je ne parle de revenir en arrière – surtout pas –, mais de faire fructifier ce qui a subsisté. Or, dans le Massif central, on a appris de longue date à résister à un certain nombre de changements que ceux.celles de ma génération jugeaient comme des progrès, mais qui, aujourd'hui, ne s'avèrent pas forcément en être : une certaine idée du pouvoir ou du statut, qui ont surtout contribué à nous séparer les un.e.s des autres. Quand on retire ces couches superficielles, il est possible de devenir plus fort.e.s, plus en phase et, par exemple, d'interroger l'interaction entre nous, humain.e.s, et les autres espèces. Et alors, tout devient possible. »

## THYLAGINE, MUSICIEN

« J'ai passé du temps dans le Massif central, afin de construire un morceau à partir d'un panel de sons enregistrés sur place. Je me suis, par exemple, rendu dans un laboratoire de sismologie près de Clermont-Ferrand pour recueillir la vibration d'un volcan – oui, ça existe ! J'ai aussi capté le rythme des marteaux de bois d'une très ancienne usine de fabrication de papier, située à Ambert, les sons multiples des

NICOLA PIANALTO

ateliers Michelin, la musique d'une vielle à roue, un instrument médiéval du Musée des musiques populaires de Montluçon et le martèlement des presses de "La Montagne". Tous ces sons composent un ensemble à la fois rustique et industriel, qui donne une tonalité à l'Auvergne que je qualifierais, très subjectivement, de "travailleuse", de dynamique. Pour moi, c'est cela, le Massif central. »

## OLIVIER VADROT, ARCHITECTE ET SCÉNOGRAPHE

« Depuis ma Bourgogne natale, je viens souvent en Auvergne et je me rends en particulier dans une carrière située à Chambois, près de Volvic, où l'on trouve une magnifique pierre de lave. J'ai utilisé cette pierre à plusieurs reprises, notamment pour réaliser du mobilier urbain. Elle présente des nuances de gris qui la rapprochent du béton – d'où aujourd'hui son succès auprès des architectes. Ce que j'apprécie particulièrement dans ce matériau, c'est qu'il nécessite très peu d'intervention humaine : on le découpe à la scie par blocs, comme si l'on extrayait une tranche de croûte terrestre. Il se trouvait là, niché sous la terre, bien avant l'existence de l'humanité, est recyclable à l'infini et, sans doute, nous succédera. Il a en lui cette puissance tellurique qui lui donne une vibration particulière. »

Olivier Vadrot.



LIN DELPIERRE